

lieu de construire des maisons de logement en blocs ou en rangées, on les bâtissait généralement détachées et entourées de jardins dans le genre de villas, ce qui au point de vue hygiénique est une chose des plus désirables. D'autre part, l'absence de jardins et de parcs publics sautait aux yeux.

L'optimisme des gens de l'Ouest a également fait impression sur lui. Tout le monde paraissait prospère et sous l'impression que le Canada était le meilleur pays du monde, les gens pensant que leur ville, leur propre ville en particulier, était le meilleur endroit du pays. Pendant son voyage, il a eu la conviction que les immigrants qui arrivaient cette année étaient d'une catégorie meilleure que ceux qui étaient venus jusqu'à présent. La plupart d'entre eux avaient assez d'argent pour acheter des fermes et se mettre immédiatement à l'ouvrage. Le seul embarras semblait être l'insuffisance d'ouvriers des fermes pour développer complètement les nouvelles cultures. Les chemins de fer qui traversent ces provinces sont administrés d'une manière splendide. Le matériel roulant, y compris les chars dortoirs et les chars restaurants, peuvent rivaliser, s'ils ne leur sont pas supérieurs, avec ceux de tout autre pays au monde.

Dans quelques villes, telles que Calgary, Moose Jaw, et Saskatoon, on ressent l'insuffisance des grands hôtels de premier ordre. Il y aurait une ample opportunité pour faire des placements rémunérateurs dans ce sens, si ce n'était l'incertitude au sujet des licences pour la vente des vins et liqueurs, licences qui ne sont pas permanentes et qui sont cependant une partie des plus importantes de l'actif du commerce d'hôtel.

Il ne fait aucun doute, que le mouvement de tempérance sera bien-faisant pour le pays, mais il est à espérer sincèrement qu'il ne sera pas porté à l'extrême. Des hôtels bien administrés sont une nécessité dans tout pays et spécialement pour une contrée en voie de développement et tout mouvement qui serait une entrave à leur accroissement est à regretter.

Les perspectives d'affaires pour la prochaine saison sont des plus brillantes. Le printemps hâtif a permis de labourer et de semer de bonne heure, et avec une température favorable on peut s'attendre à des récoltes dépassant tout ce qu'on a vu.

Les compagnies de chemins de fer, en étendant leurs lignes, ont pourvu au manquement de plus fortes récoltes, offrant ainsi des débouchés aux districts de colonisation. Comme conclusion, M. Walters s'est montré enthousiasmé, il s'est dit si enchanté de son voyage qu'il projetait d'en faire un autre plus étendu à travers l'Ouest d'ici quelques mois.